

produit le bonheur, et comme le vice contraire n'engendre que misères et malheurs.

Votre choix n'est pas douteux, vous voulez être honnête et heureux, et vous vous dites que pour l'être vous prendrez le chemin de la tempérance.

Très bien, enfant ! Mais à quel âge commencerez-vous à être tempérant ? à quel âge entrerez-vous résolument dans la voie de la tempérance, dont l'issue est l'honneur et le bonheur ?

A trente ans, à vingt ans ?

Ce serait trop tard, enfant.

A 30 ans, la vie est à moitié parcourue, et ce qui en reste à parcourir devient la récompense ou le châtiment de la période qui a précédé : c'en est la conséquence heureuse ou malheureuse. L'homme qui à 30 ans n'a pas été jusque là un tempérant, ne le deviendra que bien difficilement ; engagé dans la voie de l'intempérance, il poursuivra cette voie jusqu'au bout, vers tous les malheurs et toutes les ruines du corps, de l'âme, de la fortune et de la santé.

A vingt ans direz-vous ?

NON, OUI, TOUTES

NON PLUS TOUTES